



LE CANADA SE SOUVIENT DU JOUR J ET DE LA BATAILLE DE NORMANDIE

Introduction

Au printemps 1944, l'Allemagne avait conquis la majeure partie du continent européen, y compris la France. Seul un plan d'eau étroit, la Manche, séparait les forces allemandes de la Grande-Bretagne.

Une attaque alliée sur la côte française à Dieppe, en août 1942, avait causé de lourdes pertes pour les Alliés, et en particulier pour le Canada. Vers 1944, les Alliés avaient remporté des victoires importantes contre les troupes allemandes en Italie et en Union soviétique.

La victoire finale sur les Allemands ne serait cependant possible que si ces derniers étaient vaincus en Europe de l'Ouest. C'est pourquoi les Alliés lancèrent une campagne majeure contre les forces allemandes sur le continent. Cette invasion, les Alliés la préparaient depuis plus d'un an, dans le plus grand secret. Des troupes, des navires, des chars, du ravitaillement et du matériel étaient massés en grand nombre en Angleterre. Les forces terrestres, maritimes et aériennes ont répété leur rôle inlassablement pour assurer la synchronisation et la coordination de leurs opérations. Des ports artificiels flottants ont été construits pour permettre aux navires de ravitaillement de décharger leur cargaison en France. Un long tuyau flexible, le Pluto, a été développé pour acheminer le carburant sous la Manche, entre l'Angleterre et la Normandie.

Forteresse Europe

Malgré tous ces préparatifs, la campagne de Normandie ne serait pas facile. Les Allemands avaient jonché les plages de Normandie de mines terrestres et en défendaient l'accès par des fils barbelés, des batteries d'artillerie lourde et des nids de mitrailleuses. On y

retrouvait également des murs anti-chars, des abris faits de béton épais, des batteries anti-aériennes et d'autres types de positions défensives. Pour toutes ces raisons, la côte, du Danemark jusqu'au sud de la France, était appelée 'forteresse Europe.'

Pour permettre la poursuite de la campagne, les ports de la côte nord de l'Europe devaient être protégés pour assurer le passage de centaines de navires nécessaires au transport des aliments, des fournitures médicales, des armes et des nouvelles troupes après l'invasion. Une fois en France, les armées alliées devaient s'approvisionner en carburant afin de poursuivre la libération de l'Europe occupée.

L'enjeu du débarquement était crucial. Une défaite des Alliées serait un désastre complet, car les troupes ne pourraient être évacuées. Une victoire des Alliées leur permettrait de prendre position en Europe de l'Ouest. Ils auraient alors une chance de libérer la France, les Pays-Bas, la Belgique et le Danemark de l'occupation allemande.

Sur terre, sur mer et dans les airs

Dans les semaines précédant le débarquement, l'aviation alliée bombardait les défenses côtières. Au matin du jour J, le 6 juin 1944, une énorme force formée de troupes canadiennes, britanniques et américaines traversa la Manche et procéda à l'Opération *Overlord*. La destination était une étendue de 80 kilomètres fortement protégée, le long de la côte normande, au nord de la France. Les troupes alliées débarquèrent en Normandie en cinq endroits : plage Juno (Canada), plage Gold (Royaume-Uni), plage Sword (Royaume-Uni et France), plages Utah et Omaha (États-Unis).

7000 navires de toutes catégories, dont 284 gros navires de combat, participèrent à l'Opération Neptune, le volet maritime de l'offensive du jour J. Les destroyers et les navires de soutien de la Marine royale du Canada bombardèrent des cibles allemandes. Pendant ce temps, l'Aviation royale du Canada faisait partie d'une force de plus de 4000 bombardiers moyens et lourds ainsi qu'environ 3700 chasseurs et chasseurs-bombardiers ayant attaqué les défenses côtières et intérieures.

Plus de 450 Canadiens furent parachutés à l'intérieur des terres avant l'aube et attaquèrent l'ennemi. Quelques heures plus tard, 15 000 soldats canadiens débarquèrent à la plage Juno sous le feu nourri de l'ennemi. Leur mission était d'établir une tête de pont sur 8 kilomètres de la côte longeant Courseulles-sur-Mer, Bernières-sur-Mer et Saint-Aubin-sur-Mer. Ils devaient ensuite poursuivre leur avancée pour s'emparer de la ville de Caen, que les Allemands avaient transformée en centre de communications.

Une victoire chèrement gagnée

Bon nombre des soldats canadiens qui prirent part à la bataille de Normandie étaient jeunes et n'avaient jamais combattu. Cependant, en raison de leur courage et de leur compétence, ils aidèrent souvent à diriger l'avance des Alliés contre un adversaire résolu. Malgré l'opposition acharnée des Allemands sur la plage Juno, les Canadiens s'emparèrent de trois positions littorales et s'établirent près du village de Creully. Les combats sanglants se poursuivirent en Normandie, quand les forces canadiennes furent confrontées aux puissantes divisions de Panzer dans la lutte pour la ville de Caen.

Tout au cours de l'été 1944, les combats continuèrent en dépit de la poussière et de la chaleur étouffantes. Les conditions de vie étaient terribles, et l'ennemi sans pitié. Malgré tout, les troupes résistèrent et, le 25 août 1944, les Alliés libérèrent Paris, ce qui marqua la fin et la réussite de la campagne de Normandie. Cependant, il faudra attendre encore neuf mois pour que les Alliés remportent la victoire absolue en Europe.

Le prix de la bataille

Contre toute attente, les Canadiens ont défait les meilleures troupes ennemies, mais la victoire fut coûteuse. En effet, les Canadiens comptent plus de victimes que toute autre division du groupe de l'Armée britannique. Beaucoup ont payé de leur vie et sont inhumés loin de leur foyer. D'autres sont rentrés au pays, mais ont subi des blessures physiques et psychologiques dont ils souffrent encore.

L'héritage

L'expérience et l'histoire collectives des anciens combattants canadiens qui ont débarqué en Normandie à l'été de 1944 et qui ont combattu jusqu'à Falaise et au-delà constituent pour les Canadiens et Canadiennes un héritage dont nous sommes fiers. Un héritage durable, qui sera transmis aux générations à venir. Il importe de nous rappeler les personnes qui ont servi et celles qui ont péri, et de préserver à tout jamais les valeurs qu'elles ont défendues - la vérité, la justice, la paix, la liberté et la connaissance - des valeurs qui orientent et définissent aujourd'hui notre pays libre et pacifique.

Le programme Le Canada se souvient

Le programme Le Canada se souvient, d'Anciens Combattants Canada, encourage les Canadiens et les Canadiennes à s'informer sur les sacrifices et les réalisations des personnes qui ont servi en temps de guerre comme en temps de paix, et à participer aux activités commémoratives qui permettront de préserver l'héritage qu'elles ont légué afin de le transmettre aux générations à venir. Pour en savoir plus sur le rôle qu'a joué le Canada dans la Seconde Guerre mondiale, veuillez consulter le site Web d'Anciens Combattants Canada ou composer sans frais le **1-877-604-8469**.

On peut obtenir cette publication sur supports multiples, sur demande.

